

[Text]

The other question had to do with your city versus national projects. I appreciate the fact that you're coming back to the committee. You've given so much information. There's much more to build on. But you just very quickly went through a project in Seattle where you claim they had one project that showed the experience of a major drop in crime as the result of that project. You didn't elaborate on what the project was.

**Prof. Waller:** It's called the Community Crime Prevention Program. It's a project that looks like Neighbourhood Watch but is significantly different inasmuch as they do not just rely on volunteers. They use professionals to organize and work with the volunteers to bring about the reduction. It involved things like making the house look lived in, getting people to know each other so that they would report more. It involved research before and it involved evaluation afterwards.

That project and one British project that I mentioned, Kirkholt, are almost identical. All those ingredients are there—research, evaluation, salaried people doing things, and volunteers getting involved.

**Mr. Fee:** The other one you mentioned was a national one. That had to do with France. You mentioned that the French crime rate did not increase as did the English one. One reason you gave was that the policy “imposed”—I believe that was your word—a partnership between social services, schools, housing, police and justice. You did mention that Sweden legislated, but my feeling is that you can't dictate that kind of policy, at least in Canada. I don't think the rest of the country is willing to accept a policy imposed by the federal government. Witness the recent problem we had determining what was federal and provincial jurisdiction in the constitutional discussions. How can you see us accomplishing what France did and having the Canadian people accept it?

• 1105

**Prof. Waller:** The French imposed it by saying “you need to contract with us”, and the conditions they were imposing for others to contract with them were the following... So this was not Draconian legislation that was imposed; it was providing an opportunity for this to happen. The Swedish legislation basically ensures that there are essential agencies concerned with issues like research and development, training, recommendations and that type of thing.

I don't see us imposing a particular model, but I think you have to have a broad structure that lies behind any transfer of funds or any transfer of assistance to make things happen. There's no point in a whole bunch of so-called crime prevention programs that don't prevent crime. There have to be certain things put in there to make sure that these projects and programs are actually going to lead to crime reduction.

[Translation]

Ma seconde question concerne l'opposition entre projets municipaux et projets nationaux. Je vous remercie de revenir voir le comité. Vous nous avez donné énormément de renseignements, et il y a beaucoup de choses à exploiter ici. Mais vous êtes passé très rapidement sur un projet réalisé à Seattle qui, d'après ce que vous dites, a permis de faire régresser considérablement la criminalité. Vous ne vous êtes pas étendu sur ce projet.

**M. Waller:** C'est un projet intitulé Community Crime Prevention Program. C'est un peu comme Échec au crime, mais assez différent cependant car il ne s'agit pas seulement de bénévoles. Il y a des professionnels qui organisent les activités et travaillent avec les bénévoles. Il s'agissait par exemple de donner aux maisons l'apparence d'être habitées, de faire se rencontrer les gens pour qu'ils signalent plus les incidents. Il y avait eu des recherches au départ et il y a eu ensuite des évaluations.

Ce projet est pratiquement identique à un projet britannique auquel j'ai fait allusion, le projet *Kirkholt*. On trouve tous les ingrédients: recherches, évaluations, travail de salariés et intervention de bénévoles.

**M. Fee:** Vous avez aussi mentionné un projet à l'échelle nationale. C'était en France. Vous avez dit que le taux de criminalité en France n'avait pas augmenté comme en Angleterre. Vous dites que c'est notamment parce que la politique a «imposé»—je crois que c'est ce que vous avez dit—un partenariat des services sociaux, des écoles, des organismes de logement, des services de police et des services de justice. Vous avez dit que la Suède avait légiféré, mais j'ai l'impression qu'on ne peut pas imposer ce genre de politique, du moins au Canada. Je ne crois pas que le reste du pays soit disposé à accepter une politique imposée par le gouvernement fédéral. Regardez simplement le problème que nous avons eu récemment à définir ce qui relevait de la compétence fédérale et de la compétence provinciale lors des discussions constitutionnelles. À votre avis, comment pouvons-nous accomplir la même chose que la France et faire accepter cela par le peuple canadien?

**M. Waller:** Les Français l'ont imposé en disant «vous devez conclure une entente avec nous,» et les conditions qu'ils ont imposées à l'autre partie à ce contrat étaient les suivantes... Donc ce n'était pas une législation draconienne qui a été imposée; on a fourni une occasion pour que les choses se passent ainsi. La loi suédoise garantit essentiellement l'existence d'agences essentielles qui s'occupent de questions telles que la recherche et le développement, la formation, les recommandations, etc.

Je ne crois pas que nous devrions imposer un modèle en particulier, mais je crois qu'il faut avoir une structure assez large qui sous-tend les transferts de fonds ou toute autre forme d'assistance pour faire bouger les choses. Il est inutile de mettre en oeuvre toutes sortes de prétendus programmes de prévention du crime qui ne préviennent pas le crime. Il faut que certaines choses existent pour s'assurer que ces projets et programmes vont effectivement réduire le taux de criminalité.